

Varoumas : « Ce sera un match d'hommes »

Vainqueur 3-2 de la demi-finale aller, le SUMA sera en danger, ce soir, lors du match retour à Neuville, où il est toujours difficile de rivaliser. Sébastien Varoumas, l'entraîneur troyen, se veut optimiste.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Il va y avoir du sport, ce samedi soir, dans le Poitou. L'équipe et le public neuvillois attendent les Troyens de pied ferme. Avec l'intention, légitime, de faire mordre la poussière au club aboibo. Sébastien Varoumas, l'entraîneur du SUMA, s'attend à souffrir. Mais encourage ses joueurs à lever la tête et à sortir les muscles pour ne surtout pas se laisser marcher dessus. Entretien.

Sébastien, comment préparer cette rencontre au sommet face à Neuville ?

C'est ennuyant de devoir affronter trois fois la même équipe en un petit mois. De ce que l'on a vu lors du match aller de Coupe, puis de la rencontre de championnat samedi dernier, nous avons su rectifier le tir sur certains points. Nous avons en revanche été moins bons dans d'autres secteurs de jeu. Il nous manque clairement de la constance. Pour préparer ce match, nous avons d'abord fait un bon entraînement mardi, afin de travailler ce qui n'a pas bien fonctionné le week-end dernier. Il a ensuite fallu préparer les motos jeudi, faire aussi un travail de vidéo, pour insister sur les points tactiques que l'on doit améliorer.

Vous sortez des points qui n'ont pas fonctionné. Quels sont-ils ?

(il sourit) Je ne vais pas vous les dire ! Plus sérieusement, il y a surtout les phases offensives à repenser, les passages de médiane à revoir. Nous devons être plus efficaces devant le but. Être capables de contourner une

La tension, entre les deux équipes, est montée d'un cran ces derniers temps. Avez-vous peur d'aller à Neuville ce samedi ?

Peur ? Non. (il insiste) Je n'ai pas peur d'aller à Neuville, comme on pouvait craindre, à une autre époque, de se rendre à Valréas, où régnait une certaine insécurité. Dans l'atelier mécanique, on conservait à portée de main une clé à molette parce qu'il y avait 15 rugbyman qui nous tournaient autour et cherchaient à nous intimider. On ne se sentait clairement pas en sécurité même s'il ne nous est jamais rien arrivé. Encore maintenant, parfois, sur certains stades, on sent un peu de crispation, l'ambiance n'est pas très sereine. Mais à Neuville, nous n'avons jamais ressenti la moindre insécurité. La tension monte effectivement d'un cran ces dernières saisons car nous nous battons pour les titres. Par le passé, les clubs n'ont pas brillé à la même période. Quand le SUMA dominait, Neuville cherchait à conserver sa place en première division. Puis il y a eu l'arrivée de Voronowsky, Sabourin. Les Neuvillois ont pris l'ascendant, pendant que le SUMA déclinait. Quand deux équipes ne jouent pas dans la même cour, il y a toujours plus de respect. Aujourd'hui, on lutte les yeux dans les yeux. C'est parfois un peu chaud. Mais on arrive à faire la part des choses et à boire un coup ensemble après les matches.

Quentin Florès a mis le doigt en début de semaine sur le manque d'agressivité du SUMA. L'équipe semble subir la pression physique de son adversaire. Ne devez-vous pas muscler votre jeu ?



Sébastien Varoumas s'attend à un match tendu ce samedi à Neuville, où son équipe devra se faire violence pour se qualifier. Florian MARE

avoir des couilles (sic) et les mettre sur la table (re-sic). Mais on a, dans l'effectif, des joueurs qui ne sont foncièrement pas méchants. On doit se faire violence, se faire respecter. Quand l'adversaire nous impose un combat physique, on doit être capable de répondre... intelligemment. Malheureusement, on se fait bouger, on réplique bêtement... et c'est nous qui prenons des cartons. On ne sait pas faire les filous, on n'a pas de vice.

« À faute égale, on ne sanctionne pas les Neuvillois de la même façon »

C'est tout à votre honneur...

Il y aurait donc un arbitrage à deux vitesses ?

Bien sûr. On se fait toujours bai... Les Neuvillois sont malins, jouent avec l'arbitrage. Et nous, comme des couillons (sic), on tombe dans le panneau. Le but n'est pas de demander à mes gars de devenir méchant, parce qu'on ne sait pas l'être, mais de se faire un peu plus respecter. Les arbitres nous le répètent : « On ne siffle pas parce que votre Russe ne tombe pas. » Mais il y a faute ! « Oui mais il ne tombe pas ». Je regarde Roman et lui demande pourquoi il ne tombe pas. « Pourquoi je tomberais ? » qu'il me répond. Ce n'est pas dans sa nature. Des coups francs, on devrait en obtenir à la pelle.

Vous vous rendez à Neuville forts d'un but d'avance...

Je mets en place des schémas mais il ne faut pas en être prisonnier. Il faut avoir ce petit grain de folie. Des garçons comme Roman Detsina ou Quentin Florès restent un peu trop dans ce cadre. Normalement, ce cadre doit les aider, pas les inhiber. En 2019, le cadre que j'ai créé a permis de rassurer une équipe qui doutait. Il ne faut pas rester enfermé dans ce cadre.

Que faudra-t-il faire pour se qualifier, ce soir ?

Être costaud défensivement et montrer autre chose que samedi dernier offensivement. Ce sera un match d'hommes. Nous devons répondre intelligemment à la pression neuvilloise. Il nous faudra de l'engagement, de la concentration et de l'application. ■